

GUIMILIAU

Paroisse de l'ancien diocèse de Léon maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-MILIAU (C.)

Edifice de plan irrégulier comprenant une nef communiquant avec ses bas-côtés au nord par six arcades assez régulières, au sud par cinq arcades et demie avec double collatéral, un transept et un chœur avec chevet à cinq pans.

Elle date de plusieurs époques ; le clocher, dû à l'atelier Beaumanoir, date de la première moitié du XVI^e siècle, le reste du XVII^e siècle.

La tour porte une galerie flamboyante en fort encorbellement sur deux faces ; elle est flanquée d'une tourelle d'escalier cylindrique sur sa face sud. La flèche octogonale à crochets est gothique, tout comme le portail avec son arcade surbaissée, ses deux colonnes sommées de pinacles et reliées par une arcade feuillagée.

Le porche en kersanton, voûté sur croisée d'ogives à clef pendante, est l'un des plus remarquables du Léon. Il porte à l'intérieur la date de 1606 sur le mur ouest et a été achevé par l'atelier de Roland Doré, le buste de femme du fronton est de lui (d'après Y.-P. Castel : Sur les pas de Roland Doré, de Keranroux à Guimiliau, B.S.A.F. 1986, p. 369-370) ; sur la façade, près de la clef de voûte, celle de 1617. Sur le rampant du gable de la chapelle qui suit, à l'est, celle de 1642.

L'arcade extérieure à voussures multiples est en plein cintre avec clef de voûte et colonnes baguées. Deux colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens soutiennent un entablement à fronton ; dans la frise, une inscription : "O QVAM. METVENDVS EST. LOCVS. ISTE/ VERE. NON. EST. HIC. ALIVD. NISI. DOMVS. DEI.". Dans le gable, niche à fronton cintré abritant une statue en kersanton de saint Miliau, et plus haut, clocheton terminé par un lanternon. Dans les contreforts, statues en kersanton : saint Sébastien, saint portant la tiare (Pierre ?), saint évêque et saint moine.

A l'intérieur, dans les niches à dais Renaissance, statues des douze Apôtres (C.), huit en pierre (sans doute d'après 1606), quatre en bois (XVIII^e siècle). Sur le socle de la statue de saint Pierre on lit une inscription en creux : "A: GO". Sous les niches, frise de bas-reliefs parmi lesquels la Création d'Eve. Bénitier en kersanton au trumeau (C.), surmonté d'un dais Renaissance. - Dominant les deux portes géminées, statue en pierre du Christ bénissant entre deux cariatides gainées.

Contre le mur ouest du porche, ossuaire d'attache : dans le soubassement, bas-reliefs en kersanton, dont une Adoration des mages, un groupe de Crucifixion, une Pietà et l'Ensevelissement de la Vierge assistée de deux anges.

Le chevet à noues multiples porte sur le clocheton d'un contrefort la date de 1664 ; il est assez lourd, les contreforts, extrêmement trapus, sont en effet coupés à hauteur de l'appui des fenêtres par un cordon saillant soutenu par de larges modillons et leurs corniche est également très importante.

Sur la seconde porte, au nord, inscription : "HAEC. PORTA. DOMINI. IVSTI INTRABVNT. IN. EAM. 1633.".

Enfin, la sacristie, en rotonde avec quatre absidioles, porte sur le soubassement de l'un des contreforts : "F. FAIRE. LORS. F. HERVE. PICART. ET. IEAN. POVLIQVEN. LAN. 1683".

L'intérieur de l'église est du type à nef obscure et lambrissée. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques. Pas d'entrants, mais quelques sablières portant masques, animaux et fleurs. Sur le chapiteau d'un pilier du bas-côté sud, on lit : "V G. MADEC / I. COL. F.".

Contre le deuxième pilier de la nef, face au porche sud, bénitier en granit, inscription : "MEMENTO MORI. 1763.".

Mobilier :

1. Trois autels à retable du XVII^e siècle (I.S.) : Bas-côté nord, retable du Rosaire : groupe en haut-relief de la Vierge, saint Dominique et sainte Catherine de Sienne au centre ; saint Nicolas et saint Zacharie dans les niches latérales ; sainte Trinité entre deux Anges adoreurs dans les niches de l'entablement ; l'autel est en tombeau galbé. - Chapelle sud, retable de saint Miliau : au centre, statue du saint en manteau ducal ; de part et d'autre, six panneaux en bas-relief polychrome racontent son martyre, et, dans la prédelle, quatre autres panneaux ; sur l'un, le saint, décapité, porte sa tête. - Chapelle sud aussi, retable de saint Joseph : statue de saint Joseph conduisant l'Enfant Jésus (niche au centre), sainte Anne et sainte Elisabeth dans les niches latérales ; saint Laurent dans la niche du fronton. Dans une niche au bas du retable, groupe de saint Yves, du riche et du pauvre, bois polychrome, XVII^e siècle (C.).

2. Chaire à prêcher portant l'inscription : "RE. M. H. GVILLERME/ SIEVR. RECTEVR / LORS. IAN. TANGVY. E. HERVE. LE MEVR FABRIQVES / 1677." (I.S.). Le pied est formé de quatre anges portant une

corbeille d'où partent des cariatides gainées qui supportent la cuve. Panneaux ornés des quatre Évangélistes avec les Sibylles aux angles de la cuve. L'escalier porte l'inscription : "F. F. P. MESSIRE. BETRAND. COADIC. SIEVR. RECTEVR & Y. LE BOVRLES. & H. FLOCH. FABRIQVES. LAN 1747."

Balustrade du chœur, en bois sculpté, 1677 (C.).

Aigle-lutrin, bois sculpté.

Deux confessionnaux, semblables à ceux du Faou, avec panneaux de la Madeleine sur l'un et du Bon Pasteur sur l'autre.

3. Fonts baptismaux : sur la cuve baptismale, date de 1675 et sur le baldaquin : "F. DV TEMPS. DV. VENERABLE / M. H. GVILLERM / RECTEVR. LORS DERIEN POVLIQVEN ET IAQVES QVOTAYN FABRIQVES". Il paraît avoir été remanié, le baptistère primitif ne comportant sans doute pas d'arcatures. Le baldaquin en chêne est porté par huit colonnes torsées ; au-dessus des arcades, tambour abritant dans les niches des côtés et des angles des statuettes dont un saint Louis sous les traits de Louis XIV. Dans un lanternon couronnant le dôme, groupe du Baptême du Christ (I.S.).

4. Buffet d'orgue : il date également de la fin du XVIIe siècle. Les panneaux représentent sainte Cécile, le roi David et une scène de triomphe sculptée d'après l'Entrée à Babylone d'Audran. Louis XIV y figure en empereur romain couronné par la Renommée, mais ici de fougueux coursiers remplacent les éléphants du modèle (I.S.). Orgue Dallam, 1677, Koenig, 1937.

5. Statues en bois polychrome, outre celles des retables : Crucifix (nef), - saint Pierre, saint Paul, saint Michel terrassant le dragon et son socle (C), saint Paul Aurélien (choeur), - saint Yves (pilier), saint Eloi (XXe siècle), saint Hervé et son loup, oeuvre du sculpteur Anthoine, saint Sébastien, saint Louis roi, sainte Marguerite, saint Ange et la Vierge, quatre blochets.

6. Vitrail du chevet : la maîtresse vitre représente la Crucifixion et la Déposition de croix (XVIe siècle. - I.S.). Le carton est identique à celui de la maîtresse vitre de Guengat, tous les deux inspirés par la Crucifixion de La Martyre. Sur la bride du centurion : "IOSEF ABATII" (Joseph Labat) ; sur la croupière : "IOHANES DE DARBLE" (un Paul Robert, sieur de Darble et chirurgien, fut inhumé aux Dominicains de Morlaix le 19 mars 1670).

7. Orfèvrerie : Calice et patène en argent doré, époque Louis XIV (C.).

8. Deux bannières de 1658, tissées de fils de soie, d'or et d'argent (C.) ; sur l'une, la Crucifixion et saint Miliou, sur l'autre, le Saint-Sacrement et le Rosaire.

* Arc de triomphe (C.) à l'entrée de l'enclos : la large arcade est surmontée d'un fronton cintré ; à la base de celui-ci, statues de cavaliers.

CHAPELLE SAINTE-ANNE (C.)

C'est l'ancien reliquaire du cimetière dédié autrefois à saint Roch. De plan rectangulaire et de style classique, il présente la particularité d'avoir l'un de ses ouvertures servant de chaire à prêcher avec cuve et abatson (C.). Il porte les inscriptions : "MEMENTO MORI" sur la frise de la porte et "LAN / 1648" dans le fronton cintré.

Mobilier :

A l'intérieur, autel en granit de 1644, surmonté du retable de sainte Anne ; dix médaillons représentent en bas-relief des épisodes de la vie de sainte Anne. Statues en bois polychrome du Christ aux liens et de la Vierge à l'Enfant, XVIIe siècle.

CALVAIRE (C.)

Il porte un autel avec au-dessus de celui-ci, l'inscription : "AD. GLORIAM. DOMINI. 1581.". Le millésime de 1588 se lit sous l'Adoration des mages.

De tous les grands calvaires bretons ce n'est peut-être pas le meilleur comme exécution mais certainement il surpasse les autres par la composition et le mouvement, et demeure la plus représentative des ateliers landernéens oeuvrant le kersanton.

Le soubassement est un massif carré flanqué aux angles de quatre arcades-contreforts. Les groupes se répartissent sur deux niveaux :

Sur la frise : Entrée à Jérusalem et Cène à l'ouest.+(Luc)+ - Visitation, Lavement des pieds et Annonciation au sud.+(Mathieu)+ - Adoration des mages, Nativité et Fuite en Egypte à l'est.+(Marc)+ - Présentation, Agonie et Arrestation au nord.+(Jean)+

Sur la plate-forme : Pietà,+Madeleine+, Résurrection et Descente aux limbes à l'ouest. - Véronique, Baptême du Christ et Portement de croix au sud. - Mise au tombeau et Christ aux outrages à l'est. - Jésus devant Pilate, Flagellation et Couronnement d'épines au nord.

Du côté ouest, statue de saint Paul Aurélien sous une grande arcade. - Aux contreforts, les quatre Evangélistes. - Dominant la plate-forme, la croix du Christ seule, statues géminées sur le croisillon.

Perspective et abords de l'église, site inscrit.

BIBL - B.D.H.A. 1912 : Notice - J.M. Abgrall : L'église de Guimiliau (B.S.A.F. 1883) - A. de La Barre de Nanteuil : Guimiliau (S.F.A. - C.A. 1914) - J.M. Abgrall : L'église de Guimiliau (Morlaix, 1924) - H. Waquet : Guimiliau (Châteaulin, 1952) - Guimiliau (Châteaulin, 1977) - M.M. Tugorès : Eglise Saint-Miliau, la tribune des orgues (B.S.A.F. 1979) - E. Royer : Guimiliau (Rennes, 1979) - Ch. Prigent : Guimiliau (Châteaulin, 1986).